8ème ANNEE PRINCE-ALBERT, SASK., JEUDI 9 DECEMBRE 1915 No. [illegible]

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

ABONNEMENTS:
Un an (Canada).......$1.00
Un an(Etranger)fr7.50 $1.50
ANNONCES
La ligne (1ère insertion) $0.12
Insertions subséquentes 0.08
Mariage, Décès, Naissance. - - - - - .25

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Le seul journal français de la Saskatchewan

REDACTION:
405, 13ème RUE
ADMINISTRATION
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
Téléphone 2964

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., *Rédacteur en Chef.* PUBLIÉ PAR LA CIE LA BONNE PRESSE LTÉE J.-P. DAOUST, *Administrateur.*

Par toute la province

Il y a un peu moins de deux mois, le Comité Général de l'Association Catholique Franco Canadienne de la Saskatchewan se réunissait à Régina pour adopter un programme d'action et d'organisation intenses.

M. le président général, comptant à bon droit sur le dévouement de chacun des douze membres du Comité Général, divisa la province en autant de districts d'organisation. Le semaine suivante paraissait ici-même une esquisse du plan de campagne, et l'on se mettait à l'oeuvre aussitôt.

Si l'on jette un regard sur l'étape parcourue, on ne peut manquer de constater avec joie et fierté qu'il s'est accompli un travail énorme. Plusieurs nouveaux cercles ont été fondés, ceux qui existaient déjà ont secoué toute apathie et se sont mis au travail avec ardeur et courage.

C'est à toute toute la province, on peut le dire, que le mouvement s'est étendu. Les nombreux rapports que nous avon publiés en témoignent d'une façon impressionnante et irrésistible.

Nous sommes en mesure d'affirmer que l'union de nos forces a créé déjà une impression salutaire là précisement où elle le devait pour conjurer un péril menaçant.

Il s'est fait un travail énorme: il en reste encore à faire suffisamment et au-delà pour occuper toutes les énergies et réquisitionner tous les dévouements.

L'Association n'est pas une armée de parade. De l'action et encore de l'action: voilà son mot d'ordre. Des hommes de coeur qui ne craignent pas de dépenser leur temps et leur argent pour le bien de leurs compatriotes: voilà les hommes qu'il lui faut.

A tant de vaillants dont le nombre grandit chaque jour, merci. La plus douce récompense est la conscience du devoir accompli.

Que chacun fasse sa part et tous lees Franco-Canadiens de la Saskatchewan auront bientôt constitué une armée pacifique et invincible pour la protection de leurs droits, un rempart d'airain contre lequel viendront se briser les attaques de la haine, de l'erreur ou de la perfidie.

La Saskatchewan produit les plus belles moissons du monde: qu'elle ambitionne aussi l'honneur infiniment supérieur de produire les plus belles moisons d'oeuvres catholiques, sociales et nationales.

LA GUERRE

Marche des événements

Récit au jour le jour d'après les dépêches européennes jusqu'à date

MERCREDI 1 DECEMBRE

Fin de campagne.—C'est un fait accompli que la Serbie est présentement occupée par l'ennemi. La chute de Prisrend, et de Mitrovitza avec l'évacuation de Monastir sont le complément de cette campagne sanguinaire. Après avoir perdu 15,000 hommes prisonniers à Prisrend, les armées Serbes divisées en deux tronçons retraitent en Albanie et en Monténégro.

Les Serbes ont perdu leur pays mais leur armée retraitant en bon ordre parait encore intacte et compte encore 200,000 hommes prêts à se lancer à l'attaque lorsque les tronçons seront réunis.

Les hostilités ont ralenti et les Pouvoirs du Centre ont proclamé la fin de leur campagne.

La population de Monastir s'est enfuie dans les villes voisines de la Grèce. Les réfugiés souffrent beaucoup du froid, de la faim et du manque d'abri. Le gouvernement Grec a ordonné de donner toute l'assistance possible.

Que feront les Teutons maintenant?—Il reste encore les armées anglo-françaises au Sud de la Serbie, que les Bulgares, en nombre supérieur tiennent en échec sur la rivière Cerna. La Roumanie penchera peut-être du côté des Alliés. La diplomatie de la quadruple entente s'efforce de la gagner. L'Autriche la craint et rassemble des troupes sur ces frontières. Enfin les Russes ont une armée toute prête à lancer contre la Bulgarie, et l'Italie commence dit-on à débarquer des troupes à Avlona, port de l'Albanie. La campagne des Balkans ne serait donc pas terminée: elle serait tout au plus a son débat. Si tout se réalise ainsi l'Autriche et l'Allemagne auraient raison de craindre.

Rôle de la Roumanie.—La Roumanie semble tenir en balance le sort de l'Europe. Sa position géographique, comme son appui militaire important la rendent parfaitement capable de règler l'énigme agréable aux alliés. Elle lancerait un ultimatum à l'Autriche aussitôt que les Alliés auront concentré 500,000 hommes dans les Balkans. C'est beaucoup demander. Il est à craindre alors que sa coopération soit bien retardée.

D'autres rumeurs favoriseraient le plan de l'ennemi. Certains journaux d'Italie se sont toujours défiés de la Roumanie. L'Allemagne exerce aussi son privilège sur elle et l'Autriche pourrait bien consentir tôt ou tard—présentement elle ne veut pas céder aux instances de Guillaume en visite chez l'empereur François Joseph—à sacrifier la Transylvanie pour acheter la neutralité roumaine.

Rumeurs de Paix.—On parle de paix à faire de tous côtés, le Kaiser fait des propositions pacifiques dans l'intention de diviser les Alliés, pour frapper à grands coups sur l'Angleterre. L'Autriche veut la paix, ses finances sont précaires et la misère est grande. Les Alliés veulent aussi la paix mais la paix dans la justice et non pas avant que le sol de France de Belgique et de Serbie soit purgé de l'envahisseur. Les neutres font aussi des propositions de paix mais leur voix est étouffée par le bruit du canon. Enfin il faut bien en parler puisque la ridicule demarche existe, il y à la paix "Ford" qui prétend faire évacuer les tranchées avant Noël.

Les bases de la paix sont si variées et opposées qu'il faudra se battre encore longtemps avant d'en trouver une commune. Il ne faut donc pas croire à la paix maintenant.

Une crise de l'Autriche.—Plusieurs membres du cabinet autrichien ont démissionné et ceci coïncide avec la visite du Kaiser. C'est la première crise de ce genre, survenue chez l'ennemi.

Le chemin de fer Riga.—L'Allemagne donne une preuve de son esprit d'entreprise en établissant un réseau de chemins de fer et de télégraphie parfait entre la Prusse et le front Riga-Dvinsk.

L'oeuvre des sous-marins.—Un bateau anglais, la King-way, et le "Sabine" bateau suédois, ont été coulés. En compensation une bombe d'aéroplane coule un sous-marin allemand au large d'Ostende.

JEUDI 2 DECEMBRE

Une transition.—Les opérations militaires balkanique entrent dans une nouvelle phase qui pourrait être le prélude d'une autre offensive teutonne. Une dépêche de Salonique indique que l'armée de McKenzen s'est retirée en Bulgarie, dans le but de fondre sur les troupes alliées du sud-est de la Serbie.

Ensuite [illegible].—Les Allemands attaquent les Monténégrins et au prix de lourdes pertes, ont pénétré ce pays à quelques places.

Pas plus avancés.—Une petite note d'une correspondance de Londres indique que les négociations avec la Grèce n'ont pu changer l'attitude qu'elle avait prise il y a un mois. La Grèce ne licenciera pas son armée ni ne la retirera de Salonique.

L'Italie en Albanie.—Le ministre des affaires étrangères, Sonnino, parlant dans la chambre italienne dit que "Le drapeau italien flotterait aussitôt que possible sur la rive opposée de l'Adriatique pour aider les Serbes.

Pas de paix séparée.—L'Italie signa le pacte de Londres des nations alliées, s'engageant à ne pas faire de paix avec l'ennemi séparément des alliées.

Menace du Kaiser.—Les représentants des Pouvoirs du Centre ont notifié la Grèce, que si les demandes des Alliés étaient écoutées, ils ne considereraient plus la Macédoine Greeque comme territoire amical.

L'oeuvre du sous-marin.—L'Angleterre a perdu 53 bateaux durant le mois de novembre, ce qui représente un jaugeage de 61,072 tonnes.

Le bateau grec Zairis a été coulé; il avait 324 pieds de longueur.

Quelques statistiques.—Le département de la milice canadienne donne quelques chiffres très intéressants. Le total d'hommes en service au front ou s'y préparant est de 160,000. De ce nombre Ontario a fourni 64,000 hommes. Québec 23,000; les provinces maritimes 15,000, le Manitoba et la Saskatchewan 28,000, la Colombie Anglaise 10,000; l'Alberta 17,000.

VENDREDI 3 DECEMBRE

Occupation de Monastir.—On ne sait pas l'exacte vérité sur l'occupation de cette ville. Certains rapports disent que le drapeau autrichien seul et non l'étendard bulgare fut hissé sur cette ville. Les Bulgares n'auraient pas entré dans la ville.

La Grèce soupçonnée.—Le silence prolongé de la Grèce autour de la note des alliés, permet aux journaux de l'Entente de soupçonner des ententes secrètes entre la Grèce et la Bulgarie.

L'Angleterre se réjouit de la détermination de l'Italie. Cependant elle aurait désiré plus d'ardeur dans l'envoi de troupes en Albanie.

Demande des Etats-Unis.—Les Etats-Unis insistent pour que l'Autriche réponde à leur note concernant le torpillage de l'Ancona. Cette note fut envoyée le 22 novembre.

La résistance dans le Monténégro.—Un furieux combat a lieu dans les montagnes du nord-est de ce pays. Les Autrichiens attaquent les Monténégrins et les Serbes.

Les Monténégrins eurent l'avantage sur l'Autriche depuis le commencement de la guerre, mais l'Autriche fatiguée prétend en finir avec son ennemi. Des troupes supérieures en nombre sont concentrées à Sonjak au nord-est du Monténégro. Une autre forte offensive autrichienne se prépare à l'ouest près de Trebinje. Ces deux armées se dirigeront vers Cettigné, la capitale, au sud-est.

Du butin.—Les Français ont trouvés 2000 fusils dans une tranchée occupée par les Bulgares près de Krivolak.

SAMEDI 4 DECEMBRE

Optimisme des Alliés.—Les journaux se plaisent a démontrer les résultats du voyage de Lord Kitchener. Il a contribué pour beaucoup à déterminer la politique d'union de l'Italie. Il a mis un peu de précision dans les énigmes grecques. Ce sont des résultats réellement importants.

La confiance s'accroit.—Toutes les nations alliées ont repris un nouveau courage en face de leurs aggresseurs. La Russie qui a supporté le lourd fardeau teuton se laisse emporter par une vague d'optimisme surprenant.

La guerre.—De nouvelles de la guerre sur quelque front que ce soit, il n'y en a pas aujourd'hui si ce n'est le torpillage de deux bateaux anglais d'importance secondaire.

LUNDI 6 DECEMBRE

Dans les Balkans.—Pas encore de solution de la question diplomatique. On s'attend à une campagne de plus en plus énergique du côté des alliés pour empêcher les Allemands de se rendre à Constantinople.

Conseil de guerre.—Le conseil général de guerre à siégé à Paris sous la présidence de Joffre. Il y avait des représentants de chaque nation alliée, la France, l'Angleterre, la Russie, l'Italie, la Belgique et la Serbie. Les délibérations sont naturellement secrètes, mais on assure que la solidarité a été plus que jamais raffermie.

A la poursuite des Serbes.—Les Bulgares poursuivent les Serbes jusqu'en Albanie. Plus au nord, les Monténégrins ont été repoussés sur leur frontière. Une partie de l'armée à pu cependant rejoindre l'armée française du général Sarrail.

En Turquie d'Asie.—L'expédition anglaise en Mésopotamie n'a pas eu de succès. Les troupes retraitent depuis leur défaite devant Bagdad.

La Grèce.—L'ancien premier ministre Venizelos publie un manifeste demandant au peuple de s'abstenir de voter. Il prétend que le roi veut étouffer l'expression réelle du sentiment populaire en ordonnant des élections au moment où les hommes sont sous les armes.

Dernier effort.—Un correspondant de Suisse dit que les Allemands ont eu une terrible peur lors de la grande offensive française en septembre. A Bruxelles tous les documents et les bagages de l'état major étaient paquetés prêts à partir. Le même correspondant ajoute que les Allemands feront une attaque suprême en janvier sur le front ouest, et que s'ils ne réussissent pas ils ouvriront des négociations de paix.

Ce que l'Allemagne demanderait.—D'après un journaliste américain qui se prétend bien informé, l'Allemagne exigerait pour conclure la paix: le contrôle absolu des Balkans, avec débouché sur Constantinople et indépendance de la puissance maritime anglaise; formation d'Etats tampons entre l'Allemagne et la Russie, par le rétablissement de la Pologne et le renforcement de la Roumanie; restauration des anciennes frontières à l'Ouest, liberté pour la Belgique et légère concession à la France en Alsace Lorraine.

MARDI 7 DECEMBRE

La duplicité grecque.—Malgré les difficultés financières la Grèce pousse fébrilement des préparatifs militaires qui restent mystérieux. Les émissaires allemands discutent les moyens de neutraliser le blocus de commerce et de faire une attaque combinée contre les Alliés en Macédoine.

Le gouvernement semble vouloir gagner du temps, espérant que les Alliés seront bientôt poussés jusqu'à la mer par les Austro-Allemands.

Pour écraser les Alliés.—Tout annonce que toute la fureur de la bataille va bientôt se concentrer contre les forces franco-anglaises en Macédoine.

Les Allemands préparent aussi un grand mouvement en Mesopotamie vers le golfe de Perse.

Sur les autres fronts.—La situation reste toujours à peu près la même. Les Allemands prétendent s'être emparés de 250 mètres de tranchées en Champagne. D'autre part des témoins oculaires affirment que l'on constate plusieurs indices de l'affaiblessement de l'ennemi sur le front français.

Les conditions de la paix

M. Albert Thomas, le sous-secrétaire du ministère de la guerre en France, dans une démonstration publique à Paris, a déclaré que la France ne conclura pas la paix avant que les résultats suivants aient été réalisés: retour de l'Alsace-Lorraine à la France, restauration complète de la Belgique et de la Serbie, anéantissement de l'impérialisme allemand et du militarisme prussien.

Le programme à réaliser, pour lequel toutes les nations alliées montrent une invincible détermination, nous donne un aperçu de ce que sera la longueur de la guerre. Chez l'ennemi la détermination de vaincre n'est pas moins ferme: de part et d'autre, c'est une rage d'extermination dont l'histoire n'offre point de précédents. Fait extraordinaire qui rend futiles toutes les prévisions humaines! Trève subite ou dix années de guerre encore: tout est possible. Malheur aux nations qui n'auront pas compris l'avertissement de Dieu et que l'épreuve n'aura pas rendu meilleures!

Complots allemands aux Etats-Unis

En ces derniers temps on a découvert plusieurs complots aux Etats-Unis organisés pour détruire les fabriques de munitions et les bateaux qui approvisionnent les alliés. Des arrestations ont été faites à San Francisco et à New-York. Les Etats-Unis sont travaillés constamment par les agences allemandes.

La Compagnie de la Baie d'Hudson agent des approvisionnements de guerre pour la France.

M. Philippe Roy, commissaire canadien à Paris, annonce que le ministère de la guerre de France fera ses achats au Canada par l'intermédiaire de la compagnie de la Baie d'Hudson.

Le Canada trouvera pour plusieurs années un marché en France pour le bois, l'acier et les viandes, mais il faudrait que l'industrie canadienne ait des représentants officiels en France pour s'assurer les commandes.

La guerre va certainement modifier les relations commerciales du Canada avec plusieurs pays.

Le volontariat ou la conscription seront décidés prochainement en Angleterre

La campagne de recrutement dirigée par Lord Derby se termine le 11 décembre. On saura alors définitivement si l'Angleterre devra recourir ou non à la conscription pour remplir les cadres de l'armée.

L'opinion du procureur général de la Saskatchewan sur la loi des exemptions de saisie

L'hon. M. Turgeon a donné une interprétation légale de la loi d'exemptions de saisie adoptée à la dernière session. D'après cette interprétation, les effets de la loi ne sont pas rétroactifs, ils ne s'appliquent qu'aux hypothèques assumées depuis la mise en vigueur de la nouvelle législation.

Plus de vantardise que de résultats!...

Les écoles publiques de l'Ontario, dont on ne cesse de nous vanter le mérite, ne fabriquent pas toujours des savants. A preuve ce témoignage d'un journal de Toronto: A l'institut McDonald, une classe de 21 élèves, jeunes filles de 15 à 35 ans, dont plusieurs étaient graduées du High School, furent priées de répondre aux trois questions suivantes :

1o. Nommer 17 auteurs célèbres:

2o. Indiquer la position géographique de Sudbury, Prince-Rupert, Esquimalt, Louvain, Gallipoli, et Lemberg.

3o. Nommer les premiers ministres de six provinces du Canada.

Pour la première question il y eut 3 bonnes réponses sur 10; 2 sur 10 pour la seconde: et pour la troisième à peu près rien. Une élève plaça Louvain en France et Gallipoli sur les côtes d'Ecosse: une autre affirma bravement que Sir Sam Hughes était premier ministre des Etats-Unis!

Oh! la! la!

Les sectaires travaillaient pour le roi de Prusse

Nous avons publié déjà le texte des instructions de principe que donnait Bismark pour organiser une propagande de politique anti religieuse en France.

N'est-ce pas là une révélation qui devrait éclairer tous les Français? Depuis tantôt quarante ans ils se sont laissé berner par ces deux choses que Bismark appelait si justement des *billevesées*, les dangers de la réaction et les empiètements du clergé: ils en ont vécu, ils en ont fait le pivot de leur politique [illegible] [illegible] travaillaient avec Bismark pour l'Allemagne. Ce terrible homme, [illegible] à l'intérieur avait réussi à déchaî[illegible]ner contre elle-même toute l'activité française, et il fallait vraiment que cette race eût un tempérament d'airain et une réserve inépuisable de traditions saines pour résister à l'effort apparemment inlassable de destruction qu'elle dirigeait contre elle-même.

De plus, pour alléger la tâche des massacreurs, il fallait empêcher la vie de naître en France, et les poisons allemands tuaient dans leur germe des générations de Français.

Faut-il le dire, la soif de jouir en avait rendu beaucoup complices de ces manœuvres homicides. Des Français, des Françaises, des pères et des mères—ou du moins qui auraient dû l'être—refusaient la paternité. Clients des officines boches, complices inconscients des sacrificateurs de notre race, ils sacrifiaient ceux qui auraient dû naître d'eux, plus encore qu'à leurs passions, aux cruelles fantaisies et aux appétits monstrueux du vieux dieu allemand.

Les aspirations Juives

Le rabbi Nathan Gordon, dans une conférence à la société littéraire St. James de Montréal, dit que les Juifs espèrent comme l'un des résultats de la guerre, que la Palestine passera sous le protectorat de l'Angleterre et que les Juifs pourront reconstituer un pays autonome.

Municipalité de Buckland

Voici les bureaux de votation et les noms des sous-officiers rapporteurs pour les prochaines élections municipales de Buckland. Division No. 1 A. H. Terris, S. E., 20-50-25; Division No. 2 R. B. Mitchell, chez M. Jean Guedo, N.E. 4-50-27.; Division No. 3 A. F. Danbury, à la maison d'école de Buckland; Division No. 4. A. Franceur, à l'école le Garden River; Division No. 5, E. Ueland, à l'école de Hannah; division No. 6, Donald McLeod, à l'école de Alingly.

Le Grand Tronc obtient le premier prix

Le Grand Tronc a obtenu la médaille d'or (1er prix) et un diplôme pour son exhibit à l'Exposition de San Francisco.

Le Grand Tronc a contribué beaucoup à faire connaître le Canada et spécialement l'Ouest Canadien à des milliers de visiteurs; il avait fait construire un pavillon spécial avec salle de projections lumineuses.

AVIS

Cité de Prince-Albert, Sask., Elections Municipales de 1915

Avis public est donné par les présentes que votation est accordée pour l'élection d'échevins de la Cité de Prince-Albert., Sask., et de commissaires de l'Ecole Collegiate Institute de Prince-Albert, district de la Province de Saskatchewan: pour l'année 1916, et que le vote aura lieu lundi, 13ème jour de décembre A.D. 1915, de neuf heures du matin jusqu'à huit heures du soir aux endroits suivants :

Subdivision No. 1:—
A l'Ecole Connaught, 1ère rue Est.

Subdivision No. 2:—
A la salle du conseil, Hôtel de Ville.

Subdivision No. 3:—
A l'édifice du "Patriote de l'Ouest" 405, 13ème rue Ouest, et que à la salle du conseil à l'Hôtel de Ville mardi 14ème jour de décembre, 1915, à midi, je ferai le compte des votes et déclarerai le résultat de l'élection.

Donné sous ma signature à Prince-Albert, Saskatchewan, le 7ème jour de décembre 1915.

J. B. BROWN,
Officier Rapporteur

DEMANDE D'EMPLOI

On demande un emploi ouvrage général chez un fermier ou pour chauffage de fournaises, etc. Salaire $20 par mois, nourri et logé. S'adresser à Auguste de la Forge, 514, rue de la Rivière, Ouest Prince Albert.

EMPLOI DEMANDE

Instituteur diplômé, France, Québec, Saskatchewan, 5 ans d'expérience dans cette province, bonnes références, désire emploi à l'année. C. FAUCOUP, Boîte 798, Saskatoon.

Notes de voyage

Du PAS au PORT NELSON
du 16 juillet au 25 sept. 1915
Par S. G. Mgr OVIDE CHARLEBOIS, O.M.I.
Vicaire apostolique du Keewatin

(Suite)

Au moment du départ, le bon frère Cordeau, accompagné de son frère, arrive à ma rencontre. Son agréable compagnie me fit oublier la fatigue et paraître la distance plus courte. De ce côté-ci du portage son joli yacht nous attend Le reste du trajet est agréable. Nous saluons en passant plusieurs tentes de sauvages échelonnées le long du lac. Enfin apparaît au loin la mission de Ste Croix avec son école en construction. Nous sommes aperçus, les sauvages *bourrent* leur fusil. Les Sœurs avec leur élèves descendent au rivage. La cloche donne le signal; la fusillade commence et continue.

Un corps armé sous le commandant Mino présente les armes et escorte la procession à l'église au chant du *Magnificat* avec accompagnement de cornet par M. Lavoie. C'est solennel et touchant. Ces honneurs s'adressent au grand chef de la prière, l'Evêque en tant que représentant du premier Grand Chef de la prières, du pape et de Jésus-Christ lui-même. Bravo! pour ces pauvres sauvages et leurs enfants.

Bravo! pour les bons pères Oblats et les religieuses qui dirigent cette mission!

23 Juillet—*Origine de cette mission* : En 1896, après avoir passé le printemps à la Mission de l'Assomption, au Fort Nelson, je descendis par cet endroit pour me rendre à ma mission du Cumberland. C'était la première fois que la Robe Noire faisait ici apparition. Pour quelques-uns c'était une curiosité; pour d'autres c'était un Wittigo (mangeur de monde) mais pour un bon vieux, qui avait voyagé autrefois avec nos premiers missionnaires, c'était le ministre de la vraie religion. Aussi le salua-t-il publiquement de ces paroles: "Voici enfin le vrai chef de la prière (le prêtre) ; ce n'est pas comme nos petits ministres (méthodistes) qui ne valent rien"—L'impression fut bonne. Il demanda à se faire baptiser immédiatement. D'autres en manifestèrent le désir. Le commis de la Compagnie de la Baie d'Hudson insista pour l'établissement d'une mission permanente: "Les ministres méthodistes, dit-il, gâtent les sauvages. Vous autres, prêtres catholiques, les rendez meilleurs."—Ce Monsieur était protestant cependant.

Deux ans plus tard, 1898, je repassais en route pour la mission de l'Assomption. Je retrouvais les mêmes bonnes dispositions. Mon bon vieux m'invita à venir prier dans sa cabane. Il y attira bon nombre d'autres sauvages. J'en profitai pour prêcher, chanter et prier. Tous étaient contents. Ils me pressèrent de revenir.

Ce que je fis en 1901. J'arrivai le dernier jour de 1900. Le lendemain, je célébrai la messe pour la première fois à cet endroit. C'était dans la hutte de mon vieux Taknayis. Il était tout content et heureux. Après mon action de grâces, il m'aborda et me tint ce discours: "Voilà deux fois que tu passes ici sans consentir à me baptiser. Cette fois, je tiens à ce que tu me procures cette faveur. Tu vois, je suis vieux, je puis mourir bientôt, et je veux mourir catholique. Je suis ignorant, mais je crois tout ce qu'il y a dans ta religion"—Je ne pus résister à ces instances. Je le baptisai, ce qui le combla de joie—Il mourut peu après en tenant dans ses mains le crucifix que je lui avais donné, et en sollicitant les prières d'un autre catholique.

Ce même jour, j'en baptisai 5 autres qui firent des instances aussi pressantes. Il était 3 hrs p.m. lorsque je pus prendre mon déjeuner. Beau jour de l'an s'il en fut un.

Avant mon départ, un grand nombre de sauvages m'invitèrent à les rencontrer dans la maison d'école. C'était pour me presser à venir fonder une mission au milieu d'eux.

Cet honneur devait être réservé au bon et vénérable Père Bonnald.

Par ordre de Sa G. Mgr Langevin et sous la direction du R. P. Magnan, Provincial des Oblats au Manitoba, il vint en juillet 1901, s'installer dans une cabane sauvage, où il passa l'hiver. L'été suivant il fit construire une jolie chapelle et une résidence plus convenable. Alors les sauvages, voyant que la présence du missionnaire était assuré au milieu d'eux, entrèrent en grand nombre dans le sein de notre sainte religion. Actuellement la population totale est de 420 sauvages, et celle des catholiques est de 280. Cette conquête fut faite malgré le fanatisme d'un ministre méthodiste qui n'a épargné ni les mensonges ni les présents pour retenir ses adeptes. Il a été jusqu'à répéter que le Pape Pie X s'était fait méthodiste. Ne sachant plus quelle calomnie inventer, il s'est abonné au journal, "La Menace" afin de s'y inspirer. Il explique plus souvent à ses gens le contenu de cette feuille hideuse qu'il ne leur explique la Bible.

24 juillet.—*Lac la Croix*—Les Religieuses—Pour mieux s'assurer le succès de sa mission, le R. P. Bonnald fit appel aux religieuses. En 1909 la communauté des Sœurs Missionnaires du Sacré-Cœur et de M. I. répondit à son invitation. Cette Congrégation a été récemment fondée à St. Boniface par le regretté Mgr Langevin. Leur but est l'enseignement, mais en particulier l'enseignement dans les paroisses et les places pauvres. Les missions sauvages leur conviennent donc. Aussi les acceptent-elles de grand cœur. Le bien qu'elles opèrent est immense. Il est à souhaiter qu'elles fussent plus nombreuses.

Elles arrivèrent ici au nombre de quatre. La résidence du missionnaire leur fut cédée et celui-ci se retira dans une autre maisonnette plus modeste sous tous rapports. C'est dans ce même logis que je réside en ce moment. Les murs de ma chambre improvisée sont deux couvertes suspendues à un fil de fer. Je m'y trouve heureux quand même.

J'ai la consolation de prêcher à nos sauvages deux fois par jour. Je regrette cependant le constater qu'un bon nombre brillent par leur absence. Cette indifférence est causée par leur contact avec les protestants, elle disparait cependant petit à petit.

25 Juillet.—*Dimanche.*—Ce matin il y a eu messe pontificale. Un diacre et un sous-diacre avec de petits sauvages pour porte-insignes constituaient tout le cortège Mais n'importe, c'était de l'extra. La crosse, la mitre! c'était du merveilleux. Aussi les sauvages étaient nombreux et dans l'admiration. Cet après-midi eut lieu la confirmation. Une trentaine y ont pris part.—Quelques uns étaient des enfants de 50 à 70 ans.

26 juillet.—*Ecole Pensionnat*: —Les sœurs passèrent l'hiver à enseigner les enfants qui venaient chaque jour de leur domicile. Mais à cause du froid rigoureux, de la distance et de la pauvreté des parents qui ne pouvaient vêtir convenablement leurs enfants l'assistance fut pauvre. On comprit alors qu'il fallait une école pensionnat, afin d'y héberger les enfants désireux de se faire instruire. Mais, vu qu'il était difficile d'alimenter une telle école ici au Lac la Croix, à cause de la distance et des portage, il fut décidé qu'elle serait construite à Norway House où l'opprovisionnement pouvait facilement venir de Winnipeg en bateau à vapeur.

Durant l'été de 1910 les Sœurs s'y transprtèrent donc, et une applicatin fut faite au Gouvernement pour en obtenir les fonds de construction.

La demande fut bien accueillie et la permission de construire à Norway House fut accordée. Les plans furent préparés en conséquence, les travaux d'excavation commencés. Tout allait pour le mieux.

Mais le fanatisme méthodiste voyait d'un mauvais oeil l'érection d'une école catholique à côté de la leur. L'opposition commença. Le méthodisme se sentant impuissant seul, fit appel à l'orangisme d'Ontario. La "Sentinel" lança ses foudres contre le Gouvernement Borden. Un synode méthodiste en fit autant à Brandon.

Alors ce pauvre gouvernement se voyant sur le point d'être excommunié oublia toutes les promesses et les démarches faites précédemment et osa se rabaisser au point de répondre aux fanatiques qu'il n'avait jamais promis une école catholique à Norway House et qu'il n'en accorderait jamais. Il tint cette fois promesse malgré les réclamations de Mgr Langevin, et les miennes que j'ai été porter à Ottawa même. Ceci se passait en juin 1913.

(A suivre)

La suppression des buvettes est un bienfait

On constate de plus en plus en Saskatchewan que la suppression des buvettes est un bienfait. Les cas d'ivresse ont rares. Les marchands, les banquiers et les voyageurs de commerce, s'accordent à dire que les recouvrements de dettes sont devenus plus faciles. Il y a eu 219 condamnations pour infractions à la loi depuis sa mise en vigueur jusqu'à la fin d'octobre. Le major Snyder directeur des poursuites, surveille de près l'exécution de la loi.

Le nombre de condamnations le plus considérable est celui qui a trait à la défense de boire en public: 126 condamnations.

La moitié du premier contingent canadien a versé son sang sur le champ de bataille.

La première division de l'armée Canadienne qui se rendit au front en janvier dernier a été terriblement décimée. La liste complète des pertes que vient de publier le ministre de la milice contient 11.270 noms, ce qui est plus de la moitié de toute la division. Le chiffre des morts est de 1.787 hommes, celui des blessés de 6.619 et les disparus 1.842. Des régiments entiers ont été presque anéantis.

Victimes de charité

Cinq prêtres du diocèse d'Ottawa sont morts sur le champ de bataille au service des blessés, depuis le commencement de la guerre: les Rev. Pères Albert, Edouard et Justinien, de l'Ordre des Capucin; le R. P. Deleglise, Oblat, de Hull; le R. P. Barreau, Mariste de Papineauville.

Le nerf de la guerre

Le total des souscriptions à l'emprunt de guerre national canadien a été de $105,000,000 au lieu de $50,000,000. Le gouvernement canadien garde $100,000,000 et la moitié de ce montant sera prêté au crédit du gouvernement impérial pour l'achat des munitions de guerre.

La moisson de l'Ouest source de prospérité

Les banquiers de Winnipeg estiment que l'Ouest Canadien a reçu jusqu'au 21 novembre le joli denier de $132,000,000 pour la vente d'environ 160,000,000 de boisseaux de céréales. Depuis le 21 novembre il y a eu inspection d'au delà de 180 millions de boisseaux en plus et il doit y avoir encore 100 millions à venir.

L'an dernier, bien que le prix du grain fut très élevé, les recettes du 1er septembre au 31 décembre ne furent que de $90,000,000. L'abondante moisson de cette année n'a pas fait disparaître tous les effets de la crise financière, mais la situation a été considérablement améliorée.

Institutions communes de charité pour le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta

A une réunion des premiers ministres, tenue cette semaine à Winnipeg, il y a eu entente pour établir les institutions suivantes en commun pour les trois provinces: institution des sourds-muets, école de réforme pour garçons et filles, (déjà existantes au Manitoba), école pour les aveugles, hopital pour maladies nerveuses et certaines classes d'aliénés. Ces institutions devront être prêtes pour le mois de septembre prochain.

L'extension du Parlement

D'après le *Citizen* d'Ottawa les chefs libéraux et conservateurs se sont entendus pour prolonger d'une année la durée du parlement à partir du mois d'octobre prochain. D'autres rumeurs circulent encore cependant, affirmant qu'il y aura des élections.

Le mouvement de l'Association

District d'Organisation de Wolseley

Il m'a été jusqu'ici impossible, pour diverses raisons, de me rendre à Montmartre, Lebret et Qu'Appelle. C'est pourquoi—à tort peut-être—je ne vous en ai pas écrit. Il me semblait que l'espace dont vous disposiez dans "Le Patriote" n'était pas assez considérable pour qu'on se permit de le remplir avec des *riens*.

Je ne reste pas, vous le savez, indifférent au mouvement de l'Association. La preuve: le long voyage que je viens de faire sur l'invitation et en la compagnie de M. l'abbé Z. Marois, dans les régions de Gravelbourg, Laflèche, Meyronne, Notre-Dame d'Auvergne (Ponteix), Willow-Bunch. Le travail que nous avons fait, surtout, et le dimanche, à Notre-Dame d'Auvergne ne sera pas inutile, espérons-le.—M. Marois y a parlé assez chaudement de l'Association et votre serviteur a prouvé assez clairement l'importance du bon journal et l'absolue nécessité de le soutenir, pour qu'à l'avenir, vous comptiez dans cette paroisse un grand nombre d'abonnés et plus de cent membres associés.

Après cette nouvelle expérience je suis de plus en plus convaincu que, pour atteindre rapidement son but, tout organisateur devrait visiter, le Dimanche, les paroisses qui lui sont assignées. Après la grand'messe n'a-t-on pas toute facilité pour réunir, soit dans l'église, soit dans une salle voisine, les hommes, les femmes et les enfants ?Or, du moment que nos bonnes mères et épouses de langue française auront compris, de leur côté, ce qu'elles peuvent et doivent faire pour l'Association et l'œuvre de la Bonne Presse, elles sauront bien trouver, au moment voulu, la parole qui persuade et qui fera sortir de l'indifférence, un mari trop occupé des choses de la terre, un grand garçon trop léger, absorbé par les plaisirs et que les questions sérieuses n'ont pas encore intéressé.

J'essaierai donc de visiter Montmartre, Lebret et Qu'Appelle le dimanche et aussitôt que possible.

CH. MAILLARD, ptre.

NOTRE-DAME D'AUVERGNE

Le dimanche 23 novembre va compter dans les annales de l'A. C. F. C.

Après la grand'messe chantée par M. l'abbé Marois, et un sermon vraiment éloquent de M. l'abbé Maillard, avait lieu une assemblée des Franco-Canadiens. Environ 300 personnes avaient répondu à l'invitation de leur curé M. l'abbé A. Royer. Les orateurs étaient présentés par le président du cercle M. le docteur Lupien. M. Marois développa avec une ardeur patriotique et une précision remarquable l'importance de l'A. C. F. C., les résultats obtenus jusqu'ici et les espérances plus grandes encore qu'on peut attendre. Prenant ensuite la parole, M. Maillard présenta à l'assemblée, d'une façon aussi nouvelle qu'agréable d'irréfutables arguments en faveur de la bonne presse en général et du Patriote en particulier. On ne prit aucune souscription, car M. le curé garantissait que ces paroissiens avaient assez d'intelligence et de cœur pour comprendre leur devoir et le remplir aussi bien plus tard que sous l'inspiration du moment. Il ne se trompait pas car les jours suivants, 60 nouveaux abonnements arrivaient au Patriote.

La séance se termina par l'élection des officiers. M. le Dr. Lupien demandait à descendre de la présidence qu'il avait occupée 2 ans, le temps le plus difficile du début, dans le rang des simples soldats où l'on pourrait compter sur son dévouement.

On élut alors comme Président M. Georges Roberge, 3me marguiller.

Comme secrétaire-trésorier fut désigné M. Adrien Liboiron, agent des Terres.

On se séparait alors pour se retrouver quelques instants plus tard, de l'autre côté de la vallée, dans le coquet village de Ponteix où va être construite la nouvelle église et transporté aussi le couvent.

Dans la salle du Restaurant Reuville prêtée gracieusement, les dames patronesses avaient préparé un magnifique banquet populaire qui mérite tous les compliments. 200 convives étaient réunis là avec le plus parfait entrain, la plus franche gaieté et aussi une union admirable car bien des Anglais s'étaient joint aux Canadiens-français aussi, au dessert, quand M. Maillard entouré des visages sympathiques de ses anciens paroissiens, eut exprimé son admiration pour les progrès si rapides et si grands réalisés dans cette belle paroisse, et fait des vœux touchants pour sa prospérité, quand M. Marcotte avocat, eut improvisé en anglais la plus gentille adresse en faveur de l'entente; quand M. le curé eut remercié les orateurs de leur généreux dévouement et lancé le vivat du cœur en l'honneur de Mgr Mathieu, les applaudissements de la salle redirent longtemps la joie la satisfaction de tous pour une belle journée qui ne manquera pas d'avoir d'heureux lendemains.

UN TÉMOIN.

District d'Organisation de Wauchope

Dans ce district il s'est fait de la bonne besogne sous la direction de Maurice Quennelle. Il y a eu une réunion à Wauchope la semaine dernière qui a remporté un plein succès. D'autres réunions devaient se tenir cette semaine à St. Maurice, à St. Antoine et à [illegible].

RADVILLE, Sask.

Radville, fondé il n'y a que cinq ans, est déjà une place importante. La population se chiffre à environ 900 habitants.

Nous avons l'avantage d'avoir ici un excellent couvent dirigé par les Révérendes Sœurs de la Charité de St. Louis. 60 enfants fréquentent les classes et sur ce nombre 22 sont pensionnaires. C'est dire que la population catholique progresse rapidement.

Les catholiques de Radville sont très généreux. Dernièrement, ils ont donné $100 à M. le curé Gendron pour orner l'église d'une statue de la Ste Vierge et de Ste Anne.

STE. COLETTE, (Daleview) Sask.

Ste Colette est l'une des missions desservies par Radville, chaque mois.

C'est un spectacle édifiant de voir les catholiques venir de fort loin pour assister à la messe; c'est parfois toute une famille qui arrive en voiture trainée par des bœufs.

M. le curé Gendron a lui-même 12 milles à faire, à travers la prairie, pour se rendre à cette mission.

A sa dernière visite une soirée fut organisée au profit de l'église. Il eut du chant par MM. Raoul Marceau et Hector Vanderbushe; un dialogue par les élèves de l'école Lacadia, et un débat dirigé par M. McLellan et M. Gendron, puis une vente de paniers qui réalisa la jolie somme de $100 pour l'église. M. Emile Bourassa paya $18.50 pour le premier panier. M. Joseph Bourgeois $11.00 pour le second et M. McLellan $10.00 pour le troisième. On voit que dans l'Ouest les gens ne craignent pas de mettre le prix pour les bonnes choses.

—La récolte ici a été excellente. Le blé a produit en moyenne 25 boisseaux à l'acre. Il reste encore du grain à battre sur environ 500 acres, l'hiver étant survenu trop tôt.

—Notre école fait d'excellents progrès sous la direction de M. McLellan qui enseigne l'anglais, le français, et aussi le cathéchisme. Le printemps dernier, le commissaire de langue anglaise s'opposa à l'engagement d'un instituteur bilingue, mais il est maintenant en faveur de garder notre instituteur pour un second terme. Ce qui montre qu'un instituteur peut enseigner les deux langues à la satisfaction de tous dans une école commune. Comme l'école sera fermée durant l'hiver un certain nombre d'élèves suivront les classes du nouveau et magnifique couvent de Radville. Melle Orise Bourassa s'y est déjà rendue et son exemple sera suivie par plusieurs autres, car les parents font de généreux efforts pour procurer une bonne éducation à leurs enfants.

La suppression des buvettes en Saskatchewan épargne $8,000,000 au peuple et diminue de 80 pour cent les cas d'ivrognerie.

D'après les rapports des 655 hôtels licenciés qui existaient en Saskatchewan avant le 1er juillet il se dépensait $11,000,000 chaque année pour l'alcool. Depuis l'établissement du régime des dispensaires, on estime que la consommation de l'alcool ne dépassera pas 3 millions. C'est une économie nette de $8,000,000 pour le peuple de la province. A Régina depuis la mise en vigueur de la nouvelle loi, les ventes de liqueurs ont diminué de 75 pour cent.

D'autre part les cas de condamnation pour ivrognerie ont diminué de 79.1 pour cent dans 7 des principaux centres où les dispensaires ont remplacé la buvette, comme l'indiquent les régistres officiels de la cour pour la même période en 1914 et 1915. Voici ces chiffres très intéressants et instructifs :

	1914	1915	Diminution
Régina	249	58	191
Moose Jaw	294	74	220
Melville	22	0	22
Weyburn	35	15	20
Humbolt	15	0	15
Estevan	19	11	8
Rosetown	4	0	4

Ces chiffres démontrent assez clairement l'aide efficace que la suppression des buvettes a rapporté à la cause de la tempérance. Il y a eu aussi une diminution considérable de diverses autres offenses criminelles depuis 5 mois, et les magistrats s'accordent à dire que cette amélioration est dûe en bonne partie à la disparition des buvettes.

Marché

Le prix de tous les grains, excepté l'orge, a monté encore cette semaine.

Prince Albert

BLE	
No. 1 nord	.96
No. 2 nord	.93
N. 3 nord	.89
No. 4 nord	.85
Foin—la tonne	**$6 à $8**
Viandes (Prix du gros)	
Bœuf la lb.	**9 à 10 cts**
Porc	9½
Veau	.10
Mouton	14
Poulet	18

Winnipeg

BLE	
No. 1 nord	.109
No. 2 nord	.106
No. 3 nord	.103
No. 4 nord	.100½
Avoine.	
No. 2 C. W.	.42
No. 3 C. W.	.40½
Extra No. 1 fourrage	.40½
No. 1 fourrage	.39
Orge.	
No. 3	.69
No. 4	.60
Fourrage	.52
Lin.	
No. 1 N. W. C.	.183
No. 2 C. W.	.180

Chronique locale

—Le Rev. Père F. Dagenais, O.M.I., vicaire à la Cathédrale, nous a quittés aujourd'hui pour Edmonton. Toute la population catholique de la ville a [illegible] cette nouvelle avec profond regret. Le R. P. Dagenais était aimé et estimé de tous. Il est appelé par ses supérieurs sur un autre champ d'apostolat.

La veille du départ, mercredi soir, le cercle local de l'A. C. J. C. s'est réuni dans la salle paroissiale pour lui présenter un cadeau-souvenir et lui faire ses couchants adieux. M. J. E. Morrier se fit l'interprète de tous pour lui exprimer la profonde gratitude des paroissiens et leurs meilleurs vœux de succès et de bonheur dans le nouveau champ de labeur qui lui sera confié.

—A l'assemblée [illegible] [illegible] les officiers de [illegible] [illegible] qui [illegible] suivants: président, [illegible] Morrier; vice-président, W. St. [illegible]; secrétaire-trésorier, Ed. Baril. Conseil, J. G. Poulin, J. Rousset, C. A. Rousseau, J. P. [illegible], J. A. Côté.

—8 candidats se présentent pour 4 postes d'échevins à l'hôtel de ville aux élections de lundi prochain. Ce sont MM. Andrew McDonald, S. McLeod, A. H. Woodman, R. H. Hall, W. B. Muir, John Howard, J. M. Morrisson et A. J. Romeril. M. Andrew McDonald est catholique et l'un des plus anciens citoyens de Prince-Albert. Nous recommandons tout spécialement sa candidature.

—La fête de l'Immaculée Conception a été dignement célébrée. L'assistance à la messe et les communions furent nombreuses. Le soir il eut vêpres pontificales, sermon par S. G. Mgr Pascal et réception des Enfants de Marie.

Le programme Norris

Le "Free Press" annonce que le programme du gouvernement Norris à la prochaine session législative du Manitoba contiendra les mesures suivantes: suffrage féminin, instruction obligatoire et rappel des amendements Coldwell, réforme de l'administration de l'Université, l'anglais base d'enseignement dans toutes les écoles, choix d'une commission de service civil, prohibition soumise à un referendum.

Le programme de législation scolaire s'annonce plein de menaces contre les catholiques et l'élément français.

Tempérance et prohibition

La tempérance a fait des progrès constants au Canada depuis quelques années.

Dans la province de Québec, les villes, les unes après les autres, adoptent la suppression des tavernes. Lévis, Lachine et tout récemment Trois-Rivières, ont voté l'alcool.

La prohibition des liqueurs sans l'éducation du peuple et la formation de la volonté à la vertu de tempérance n'aurait pas grand effet de véritable réforme sociale mais la prohibition et la tempérance peuvent et doivent s'aider mutuellement. La preuve des faits devient de plus en plus irrésistible.

Le fonds patriotique

On a publié, il y a quelque temps, une liste indiquant la contribution totale de chacune des provinces. La moyenne est de 70 sous per capita. Manitoba a contribué d'une somme de $1.42 per capita. Le chiffre le plus bas est celui des provinces maritimes. Québec se trouve au-dessus de la moyenne avec 80 sous per capita: Ontario est légèrement au-dessous (la loyale province d'Ontario), avec une moyenne de 68 sous per capita.

Les sommes souscrites, par provinces, sont comme suit:

Québec........	$1,675,000
Ontario.....	1,750,000
Provinces Maritimes..	325,000
Manitoba...........	750,000
Saskatchewan.......	240,000
Alberta......	238,000
Colombie Britannique..	372,000

Les besoins par provinces pour l'année prochaine sont comme suit:

Québec..	$1,250,000
Ontario...........	2,400,000
Provinces Maritimes..	550,000
Manitoba..	1,000,000
Saskatchewn....	600,000
Alberta....	1,000,000
Colombie Britannique.	650,000
Bureau chef....	50,000
Total....	$7,500,000

Remis au prochain numéro

Diverses correspondances n'ont pu malheureusement trouver place dans le présent numéro. Mais ce n'est que partie remise à la semaine prochaine.